

ITINÉRANCE

2021/22



conception Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
d'après *Hamlet* de Shakespeare

création juin 2021

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

Un Hamlet de moins

conception :
Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
d'après *Hamlet* de Shakespeare

écriture : Olivier Saccomano
mise en scène : Nathalie Garraud

jeu : Cédric Michel', Florian Onnéin', Conchita Paz',
Charly Totterwitz'
Troupe Associée au Théâtre des 13 vents

scénographie : Nathalie Garraud
costumes : Sarah Leterrier
assistanat à la mise en scène : Ariane Salesne
son : Serge Monségu
construction décor : Christophe Corsini, Colin Lombard

production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

durée : 1h30
spectacle tout public à partir de 15 ans

Hamlet, c'est une vieille histoire...

Un prince dans un royaume pourri veut venger son père assassiné par son oncle, qui s'est emparé de la couronne et de la reine d'un même geste ; il simule la folie, engage des comédiens, rend sa fiancée folle, et de masques en intrigues fabrique un théâtre de meurtres et de vengeance.

Dans la pièce de Shakespeare, quatre jeunes gens travaillent depuis 420 ans : Hamlet, le prince poète qui fait le fou pour faire ou ne pas faire ce que son père lui a demandé, Ophélie, à qui son père a appris à dire monseigneur à tous les hommes du moyen-âge en attendant qu'on l'épouse ou qu'on l'abuse, Laërte son frère, qui est prêt à renverser le royaume s'il n'obtient pas justice, Horatio, l'ami philosophe, qui depuis le jour des meurtres, fatal aux trois autres, a la charge de perpétuer la tragédie à travers l'histoire.

Arracher ces quatre rôles à la pièce d'origine, ce n'est pas les libérer des mots d'ordre de leurs parents ou de leur royaume, ou de la fable shakespearienne, c'est les laisser creuser et explorer pour eux-mêmes des galeries souterraines dans le monument, suivre aveuglément - comme des taupes - les bifurcations du désir et de ses labyrinthes, et sortir la tête, à intervalles réguliers depuis 420 ans, pour éprouver les nouveaux visages de l'obscénité du pouvoir.

Il se peut que ce *Hamlet de moins* soit une tragédie de moins, tant notre modernité s'est échinée à conjurer la mort, quitte à se décliner en sinistres farces. Mais il se peut aussi qu'au bout de la farce, parce qu'on l'aura poussée à bout, on découvre une

forme nouvelle de tragédie, propre à notre temps. Et qui donne un nouvel écho aux trois motifs qui nous semblent traverser la pièce de Shakespeare : l'obscénité, l'imitation, l'oubli.

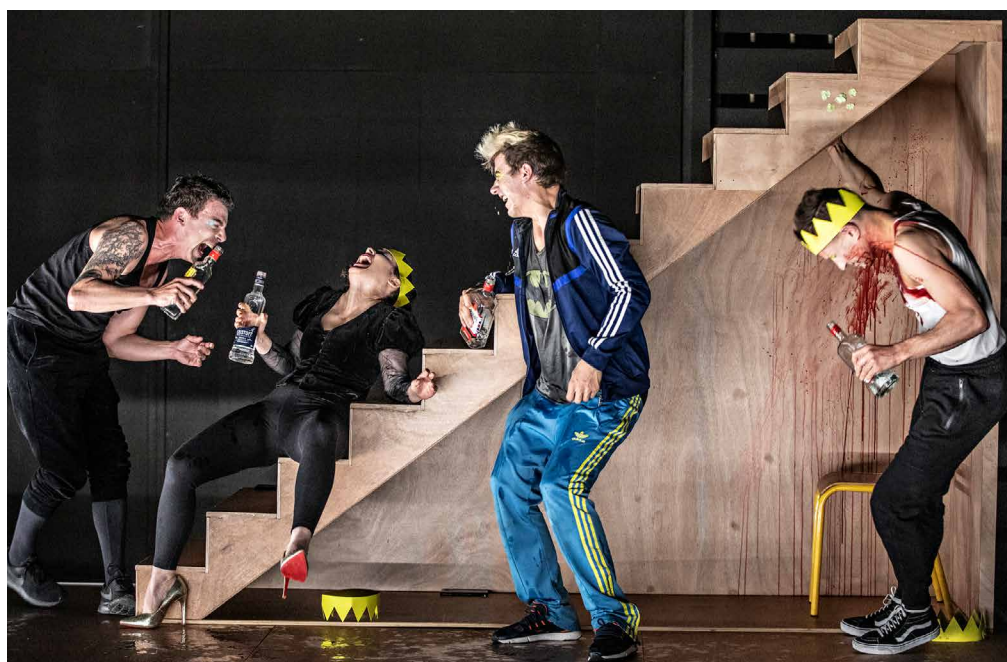
L'*obscénité* est le reproche essentiel que Hamlet adresse au Danemark. Obscénité évidente, celle du sexe et du meurtre, mais plus profondément, obscénité qui consiste à rabattre tous les plans de l'existence sur un seul plan, où tout équivaut à tout, pour peu qu'on y mette le prix. Royaume des images.

L'*imitation* est l'arme favorite de Hamlet, qui présente à tous ses interlocuteurs un miroir où se révèle leur monstruosité.

Ce pourquoi il ne cesse de les imiter, jusqu'à ce que plus personne ne sache où cela s'arrêtera. Car, par terreur de l'évaluation, tout le monde se met à imiter tout le monde. Royaume du jeu.

L'*oubli* est ce que demande le pouvoir, ce que demande la communication de masse. Oublier les crimes, les désirs de la veille, les engagements pris, pour instaurer le pur présent du gain. Que chacun se mette à « zapper » ce qui l'occupait la minute précédente, et la machinerie continuera à tourner. Royaume de l'instant.

Et sur scène, quatre jeunes gens de 420 ans se débattent dans le piège théâtral qu'ils tendent à leurs parents, jusqu'à y chuter.



© Jean-Louis Fernandez

Pièce disponible en itinérance

du 3 mai au 20 juillet 2021 *
du 1er mars au 30 juin 2022*

*sous réserve des dates de représentation déjà prévues
et des conditions sanitaires en vigueur

Itinérance du Théâtre des 13 vents

« Une troupe et un territoire » : c'est de ce lien fondateur que sont nées les premières grandes expériences de la décentralisation théâtrale. Aujourd'hui, la pratique et la pensée de ce lien sont à questionner à nouveaux frais. Pour nous, l'itinérance est une manière de le faire, en « partant à la rencontre ». Pas pour apporter la culture, comme on apporte la bonne parole, mais pour créer de nouvelles conditions d'expérience et de partage démocratique de l'art, des conditions qui modifient directement et sensiblement le geste de création, les rapports entre les gens, entre les gens et les œuvres. C'est aussi une manière de briser la logique des « cercles » et des privilèges, de faire en sorte que les mêmes artistes puissent travailler dans les murs et hors les murs du CDN, et qu'en itinérance, les mêmes pièces soient jouées dans les salles des fêtes, les prisons, les lieux d'études ou de travail, dans les quartiers et dans les villages.

Contacts

Sandrine Morel
directrice des relations avec le public
sandrinemorel@13vents.fr / +33 (0)4 67 99 25 13

Agathe Robert
directrice de production
agatherobert@13vents.fr / +33 (0)4 67 99 25 11

Rolande Le Gal
chargée des relations publiques / secteur éducatif
rolandegal@13vents.fr / +33 (0)4 67 99 25 12